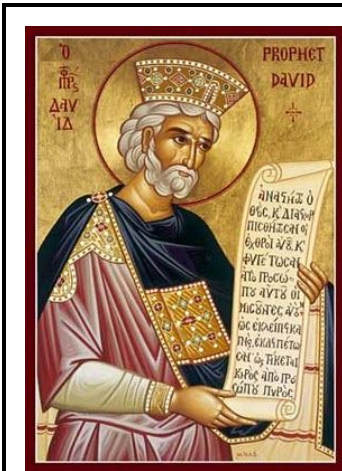


INTRO CULTE

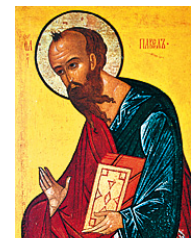


Le fou dit dans son cœur: «Il n'y a pas de Dieu!» Ils se sont corrompus, ils ont commis des actions abominables; il n'y en a aucun qui fasse le bien. Du haut du ciel, l'Éternel observe les hommes pour voir s'il y en a un qui est intelligent, qui cherche Dieu : tous se sont éloignés, ensemble ils se sont pervertis; il n'y en a aucun qui fasse le bien, pas même un seul.

Psaume 14 : 1-3

Je vous propose de reprendre notre passage d'Ephésiens 6, là où nous l'avions laissé, et de nous arrêter sur le troisième élément de notre armure spirituelle, les chaussures!

« Mettez comme chaussures à vos pieds le zèle pour annoncer l'Évangile de paix ».



Eph 6 : 15

Littéralement dans le texte grec, le mot **ἐτοιμασία** (*etoi-massia*) traduit ici par **zèle** signifie **la préparation** ou **la promptitude** de l'Évangile de la paix. Paul nous parle ici de la condition d'une personne qui est prête, préparée, disponible. Et on peut dès lors comprendre pourquoi l'apôtre compare cette disposition aux sandales en cuir que portaient les soldats romains. Un soldat en campagne ne retirait jamais ses sandales parce qu'il devait être prêt en permanence à remplir sa mission, mission qui l'amenait parfois à faire plus de cinquante kilomètres à pieds par jour! L'armée romaine était effectivement connue pour ses déplacements rapides sur de longues distances. Dans votre quotidien, si quelqu'un vous dit : « *Je suis prêt, je n'ai plus qu'à mettre mes chaussures* », vous savez parfaitement bien que cette personne est tout sauf prête! Le prophète Esaïe parle lui aussi d'un soldat d'une armée conquérante, et certaines caractéristiques de ce soldat d'élite font écho à notre texte d'Ephésiens :

« Chez lui, personne n'est fatigué, personne ne trébuche, personne ne somnole ni ne dort; aucun n'a sa ceinture détachée, ni la courroie de ses sandales cassée »¹.

Cette promptitude à porter la bonne nouvelle, cet état de veille et d'action permanent doit bien venir de quelque part... En fait, il repose sur l'Évangile que possède le chrétien. C'est lui qui lui donne la paix d'agir parce que cet Évangile est l'Évangile du Dieu de paix. Il puise sa paix intérieure dans l'Évangile. De là cette expression utilisée par Paul « *l'Évangile de paix* ». « Ses sandales » lui apportent sécurité et agilité pour s'en aller porter l'Évangile partout où il y aura un homme ou une femme ne l'ayant pas entendu. Ce qui est probablement le cas d'un bon nombre de vos voisins, de vos collègues, de vos amis, de membres de votre famille. C'est donc en l'Évangile lui-même que l'on puise la capacité et le zèle de le partager. Il n'y a donc rien ici d'insurmontable ou d'effroyablement difficile et c'est plutôt une bonne nouvelle. Pierre dans sa première épître ne dit pas autre chose :

¹ Esaïe 5 : 27

« Mais honorez dans vos cœurs le Christ, comme votre Seigneur. Soyez toujours prêts à vous défendre face à tous ceux qui vous demandent de justifier l'espérance qui est en vous »².

Autrement dit, vivez une vie qui honore le Christ et propagez son Evangile, sa bonne nouvelle! Voilà le message de Pierre, de Paul et de tous les autres. Vous me direz peut-être : c'est quoi le message? C'est quoi l'Evangile? C'est une bonne nouvelle, c'est **la** bonne nouvelle. C'est le sens du mot évangile qui vient du grec **εὐαγγέλιον** (*yoo-ange-lion*). Dieu ne nous demande pas d'apporter une mauvaise nouvelle aux gens, mais une bonne, c'est plutôt une bonne nouvelle, non? Même si pour certains, elle s'avérera mauvaise tout de même. En effet, quand on rejette la bonne nouvelle, c'est une mauvaise nouvelle pour celui ou celle qui la rejette!³ Je vous propose maintenant d'écouter Jésus lui-même nous dire quelle est la bonne nouvelle en question, l'Evangile que nous devons annoncer.

Or, il y avait parmi les pharisiens un homme du nom de Nicodème, un chef des Juifs. Il vint de nuit trouver Jésus et lui dit : « Maître, nous savons que tu es un enseignant envoyé par Dieu, car personne ne peut faire ces signes miraculeux que tu fais si Dieu n'est pas avec lui ». Jésus lui répondit: « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître de nouveau, personne ne peut voir le royaume de Dieu ». Nicodème lui dit: « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux? Peut-il une seconde fois entrer dans le ventre de sa mère et naître? » Jésus répondit: « En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, on ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de parents humains est humain et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit: 'Il faut que vous naissiez de nouveau.' Le vent souffle où il veut et tu en entends le bruit, mais tu ne sais pas d'où il vient, ni où il va. C'est aussi le cas de toute personne qui est née de l'Esprit ». Nicodème reprit la parole et lui dit: « Comment cela peut-il se faire? » Jésus lui répondit: « Tu es l'enseignant d'Israël et tu ne sais pas cela! »

Jean 3 : 1-10

Le message est simple, clair comme de l'eau de roche. Il est le même aujourd'hui que du temps de Nicodème : « N'entrent dans le royaume de Dieu que ceux qui sont nés de nouveau! » ou « nés d'en haut », **γεννάω ἄνωθεν** (*gennao anothen*) dans le grec. Voilà la bonne nouvelle! J'entends d'ici certains dire : « En quoi est-ce une bonne nouvelle? » C'est une bonne nouvelle parce que l'analogie de la nouvelle naissance n'est pas utilisée par Jésus pour rien. Il aurait pu en prendre une autre. Ce n'est pas par hasard qu'il utilise celle-là. Elle nous échappe peut-être un peu, c'est vrai, et même ceux qui connaissent bien cette expression, à savoir ceux qui sont passés par la nouvelle naissance justement, n'en saisissent pas toujours non plus toute la pertinence et la vérité. En fait, cette analogie contient en elle-même la bonne nouvelle. Jésus nous dit qu'être né, que ce soit physiquement ou spirituellement, est quelque chose auquel nous n'avons pas participé. Vous n'avez jamais rien fait pour venir au monde. Vous ne l'avez pas planifié, vous n'en avez pas discuté avec qui que ce soit, vous n'avez rien fait qui ait pu d'une façon ou d'une autre, influencer sur votre naissance. Pour la nouvelle naissance, c'est pareil. Vous n'y êtes pour rien, vous n'y pouvez rien, vous n'avez rien fait, rien qui ait pu décider cette naissance d'en haut. Votre naissance physique a été totalement hors de votre contrôle, votre naissance spirituelle est totalement hors de votre contrôle également.

*Dieu, par l'intermédiaire de vos parents et de la reproduction naturelle,
vous a fait naître physiquement en ce monde; le même Dieu,
par l'intermédiaire de sa divine volonté et par l'œuvre du Christ,
vous a fait naître spirituellement au royaume de Dieu
par le moyen de la foi (cette foi étant aussi donnée par Dieu), et vous a donné son Esprit.*

² 1 Pierre 3 : 15

³ 2 Corinthiens 2 : 15-16

Il vous a créé nouveau⁴. Voilà! L'homme ne doit rien faire pour entrer dans le royaume de Dieu, il ne doit rien accomplir de méritoire pour connaître Dieu et passer la période suivante avec Lui. A aucun moment Jésus ne dit à Nicodème : « *Pour naître de nouveau tu dois faire ceci ou cela, prier de telle ou telle manière* ». Pas



plus qu'il ne lui dit comment naître de nouveau. Billy Graham, l'évangéliste américain bien connu, a écrit un livre intitulé « *Comment naître de nouveau* ». Dans ce livre, Billy Graham énumère les différentes étapes menant à la conversion, et donc ce que vous êtes censés faire pour naître de nouveau. Je ne doute pas des bonnes intentions de Billy Graham, mais Bible en mains, cela n'a pas de sens. Vous ne pouvez pas décider de naître de nouveau parce que cette décision ne vous appartient pas, c'est celle de Dieu. J'y reviendrai dans un instant. Ecrire un livre sur le « comment » naître

spirituellement a autant de sens qu'écrire un livre intitulé « *Comment naître physiquement* », à destination de bébés qui ne sont pas encore nés! « *Tu devrais lire ce livre mon petit si tu veux que ta maman accouche!* » Bien-sûr, Jésus dit à Nicodème au verset 8 « *qu'il doit naître de nouveau* », mais ce n'est pas un ordre, c'est un fait. C'est le seul chemin. La nouvelle naissance est un miracle opéré par Dieu, et comme tout miracle, l'homme n'a strictement rien à y voir. Voilà ce que Paul écrit aux chrétiens de Rome :

« Ainsi donc, cela (la naissance d'en haut) ne dépend ni de la volonté ni des efforts de l'homme, mais de Dieu qui fait grâce »⁵.

C'est cela que Jésus dit à Nicodème. Réfléchissez, si nous devons faire quoi que ce soit pour entrer dans le royaume de Dieu, nous tomberions soit dans la peur et la culpabilité, « en ai-je fait assez? », ou dans l'orgueil, « j'en ai certainement fait assez pour mériter mon entrée dans le royaume ». C'est donc une bonne nouvelle que nous n'ayons rien à accomplir, que c'est Dieu qui fait tout, parce qu'avec la nouvelle naissance vient aussi la paix de se savoir aimé de Dieu et la certitude d'être accueilli dans son royaume. Ce royaume qui est celui du règne de Dieu, de sa grâce, de son salut, du pardon des péchés et de la sanctification par le don de l'Esprit Saint. Tout cela vient avec la nouvelle naissance. L'homme qui passe par la nouvelle naissance est donc fait réceptif, réceptacle, « vase » recevant tout cela : « *Nous portons ce trésor dans des vases de terre* »⁶. L'Evangile est en effet confié à des hommes et des femmes de chair et de sang, marqués par les maladies et la faiblesse et toutes les contingences terrestres, mais faisant ressortir d'autant plus la puissance de l'amour de Dieu. Et cela, justement pour que personne, encore une fois, ne puisse se vanter de quoi que ce soit. Ceux qui ont un peu lu la Bible pourraient avoir l'impression que cette expression « être né d'en haut ou de nouveau » ne se trouve qu'ici dans l'Evangile de Jean. Détrompez-vous.

« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ! Conformément à sa grande bonté, il nous a fait naître de nouveau (ou « engendré », « ἀναγεννάω », ana-gue-nao, c'est le même verbe qu'en Jean 3) à travers la résurrection de Jésus-Christ pour une espérance vivante, pour un héritage qui ne peut ni se détruire, ni se souiller, ni perdre son éclat. Il vous est réservé dans le ciel, à vous qui êtes gardés par la puissance de Dieu, au moyen de la foi, pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps »⁷. « Ne vous y trompez pas, mes frères et sœurs bien-aimés: tout bienfait et tout don parfait viennent d'en haut; ils descendent du Père des lumières, en qui il n'y a ni changement ni l'ombre d'une variation. Conformément à sa volonté, il nous a donné la vie⁸ par la parole de vérité afin que nous soyons en quelque sorte les premières de ses créatures »⁹.

⁴ 2 Corinthiens 5 : 17

⁵ Romains 9 : 16

⁶ 2 Corinthiens 4 : 7

⁷ 1 Pierre 1 : 3

⁸ Du grec ἀποκυέω (apo-ku-heo) qui signifie engendrer

⁹ Jacques 1 : 16-18

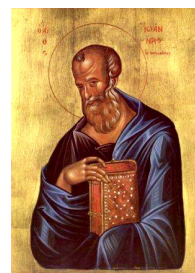
La source de cette nouvelle naissance, de cette nouvelle vie, de cette vie éternelle est donc en Dieu, sa source est en Dieu. Comment pourrions-nous dès lors participer de quelque manière que ce soit à l'apparition d'une vie que nous ne possédons pas puisque la vie dont il est question seul Dieu la possède? Revenons à Nicodème. Il y a également une ressemblance, une analogie à faire, entre Nicodème et bon nombre de nos contemporains. D'après notre passage, Nicodème est un Juif pharisien, membre du sanhédrin, et « l'enseignant d'Israël » (v10). Pour l'époque, c'est le top. Nicodème, c'est ce qui se fait de mieux dans le domaine religieux juif. Pharisien, membre du parti religieux le plus strict quant à l'obéissance à la loi de Moïse (603 commandements tout de même). Membre du sanhédrin, du conseil national de la nation juive qui ne comptait que 70 membres. Il est donc l'un d'entre eux. Et, cerise sur le gâteau, il est de l'aveu même de Jésus, « l'enseignant », pas un enseignant, mais « l'enseignant ». Jésus veut sans doute dire par là que parmi tous les enseignants de l'époque, il est celui qui a la prépondérance. Ce qui n'est pas rien quand on connaît certaines « peintures » qui siégeaient au sanhédrin. Gamaliel entre autres, qui fut le maître d'un certain Saul dans la religion de ses pères; Saul qui deviendra l'apôtre Paul. Pas n'importe qui Nicodème. Mais au fait, pourquoi vient-il voir Jésus? Il le dit lui-même :

« Maître, nous savons que tu es un enseignant envoyé par Dieu, car personne ne peut faire ces signes miraculeux que tu fais si Dieu n'est pas avec lui » (v2).

Nicodème croit en Jésus et il veut en savoir plus! Comment je le sais? Parce que qu'il dit « nous savons ». Il n'est pas le seul à savoir. Qui est ce nous? Pour le comprendre, il faut revenir un peu en arrière :

Pendant que Jésus était à Jérusalem, lors de la fête de la Pâque, beaucoup crurent en lui en voyant les signes miraculeux qu'il faisait. Mais Jésus n'avait pas confiance en eux, parce qu'il les connaissait tous. Il n'avait pas besoin qu'on le renseigne sur les hommes, car il savait lui-même ce qui est dans l'homme.

Jean 2 : 23-25



Nicodème fait partie de ceux qui, voyant les signes et les miracles accomplis par Jésus, ont cru. Seulement voilà, il y a un hic (v 24-25):

« Mais Jésus n'avait pas confiance en eux, parce qu'il les connaissait tous. Il n'avait pas besoin qu'on le renseigne sur les hommes, car il savait lui-même ce qui est dans l'homme ».

Ils ont la foi en lui, mais Jésus n'a pas foi en leur foi! C'est le verbe **croire** dans le sens de **foi** qui est utilisé ici dans le texte grec avec **πιστεύω** (*pisteo*). Jésus n'a pas la foi en eux, en Nicodème, ce qui signifie que le pharisien n'a pas la foi qui sauve! Alors pourquoi Nicodème est-il venu voir Jésus? Pour en savoir plus de la bouche de cet homme de Dieu? Sans doute, mais sur quel sujet? La réponse à cette question se situe dans un saut qu'effectue volontairement Jésus dans la conversation. Réfléchissons. Pourquoi un homme religieux comme Nicodème viendrait-il voir un homme de Dieu comme Jésus? Mes amis, à la lecture des évangiles, quelle est la question que posent quasi tous les enseignants de la loi de Moïse à Jésus, en particulier les pharisiens? « *Que faut-il que je fasse pour avoir la vie éternelle?* » La plupart d'entre eux la posent pour piéger Jésus, pour qu'il fasse un faux pas, afin de pouvoir l'accuser, c'est vrai, mais c'est la question qu'ils posent. Là où Nicodème se démarque, c'est que lui ne connaît pas la réponse à cette question, alors que tous les autres l'ayant posée, se targuaient de connaître la réponse :

« Tu aimeras ton Dieu de toute ton âme, de toute ta pensée, de toute ta force et ton prochain comme toi-même »¹⁰.

¹⁰ Deutéronome 6 : 5; Lévitique 19 : 18

C'est une concentration de deux textes, la quintessence de la loi. La plupart des enseignants de la loi répondaient par cette citation quand on leur posait cette même question qu'ils posaient à Jésus. Tous ces hommes étaient convaincus qu'ils mettaient en pratique ce commandement. Qu'ils aimaient parfaitement et Dieu et les autres. Et malgré toutes les paraboles enseignées par Jésus sur le sujet, comme la parabole du bon samaritain, ils n'ont jamais compris ce que Jésus voulait leur dire :

« Par vos propres forces, vous n'arriverez jamais à aimer parfaitement tout le monde. Seul Dieu est capable d'un tel amour ».

Ces hommes n'attendaient donc pas de réponse. Ce n'est pas le cas de Nicodème. Ce Nicodème qui faisait donc partie de ceux que Jésus appellera :

« Conducteurs aveugles », tombeaux blanchis plein d'ossements de morts, ou encore « enseignants et pharisiens hypocrites »¹¹.

Revenons à mon « saut » effectué par Jésus et qui manifeste qu'il sait pourquoi Nicodème est venu le voir. Nicodème n'a pas la foi qui sauve, il croit en Jésus, mais pas de la manière adéquate, et surtout, il est venu pour avoir la réponse à une question qui le hante. Pensez, cela fait 400 ans qu'un prophète n'est plus apparu en Israël! Donc, Jésus va passer outre toutes les convenances :

« Maître, nous savons que tu es un enseignant envoyé par Dieu, car personne ne peut faire ces signes miraculeux que tu fais si Dieu n'est pas avec lui ».

Réponse immédiate de Jésus qui va à l'essentiel :

« En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître de nouveau, personne ne peut voir le royaume de Dieu ».

En agissant ainsi, Jésus sait qu'il va droit au but et au cœur de Nicodème qui, malgré toutes ses connaissances, toute son obéissance aux commandements de Dieu contenus dans la Torah, toutes ses dîmes et toutes ses bonnes actions méritoires, toutes ses responsabilités exercées au plus haut niveau, sait qu'il a en lui quelque chose qui l'attriste et le désole et qui l'empêche d'aimer Dieu et son prochain parfaitement comme lui-même : son péché!

« Tout ce que tu fais, Nicodème, toute ta science biblique, toutes tes bonnes œuvres, ne t'ouvriront pas les portes du royaume de Dieu, seule la nouvelle naissance t'ouvrira les portes ».

Le parallèle entre Nicodème et nombreux de nos « croyants » contemporains qui disent « croire » en Jésus et qui à coup d'œuvres de bienfaisance et autres actions méritoires pensent forcer les portes du royaume est saisissant. C'est Dieu qui donne la vie éternelle, et rien ni personne d'autre!

« Néanmoins, sachant que ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ et non par les œuvres de la loi, parce que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la loi »¹².

Personne ne sera justifié par Dieu par l'obéissance forcément imparfaite aux commandements de Dieu, en faisant des choses pour Dieu, alors qu'il faut s'ouvrir à ce qu'il a fait pour nous. On est justifié par la foi en l'œuvre de Jésus-Christ accomplie à la croix. Le mérite revient entièrement au Christ et à Dieu et en aucun cas à l'homme, de quelque manière que ce soit¹³. Oui mais alors, me direz-vous, s'il ne faut rien faire,

¹¹ cfr. Matthieu 23

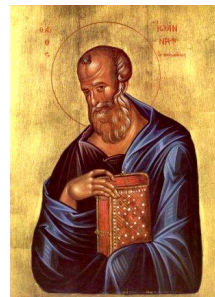
¹² Galates 2 : 16-17 ou encore Romains 3 : 20

¹³ Ephésiens 2 : 4-9

pourquoi faudrait-il encore aller et porter l'Évangile? Si c'est Dieu qui fait tout! Reprenons notre entretien entre Jésus et Nicodème :

« Nicodème lui dit: «Comment un homme peut-il naître quand il est vieux? Peut-il une seconde fois entrer dans le ventre de sa mère et naître?» Jésus répondit: «En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, on ne peut entrer dans le royaume de Dieu ».

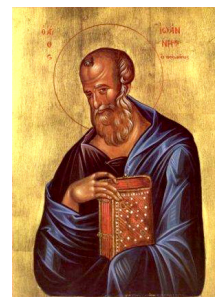
Jean 3 : 4-5



Il y a deux 'outils' utilisés par Dieu pour réaliser le miracle de la nouvelle naissance : l'eau et l'Esprit. On a souvent rapproché la mention que Jean fait ici de l'eau, de l'eau du baptême. Seulement, dans les écrits de Jean, l'eau fait référence à la nouvelle naissance, à la régénération opérée par l'Esprit, la purification qu'il opère. On est donc plus ici dans l'expression de l'effet que produit l'action de l'Esprit. Pour le dire autrement, on pourrait traduire le grec par : « *Par l'œuvre régénératrice de l'Esprit. La nouvelle naissance est donc produite par l'action de l'Esprit Saint. De là ce que dit Jésus à Nicodème : « Ce qui est né de parents humains est humain et ce qui est né de l'Esprit est Esprit »*¹⁴.

« Quand il (le Saint Esprit) sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice et le jugement ».

Jean 16 : 8



Réfléchissons une minute. Comment un homme pourrait-il s'ouvrir à l'existence de Dieu de sa propre initiative? Comment un homme perdu dans son péché, ce péché qu'il aime, et un environnement qui l'aveugle, ce que la Bible appelle le monde, pourrait-il prendre conscience de son péché, de son aveuglement et de son besoin de Dieu si ce n'était pas le rôle de l'Esprit Saint de le lui faire comprendre? Comment la vie d'un être pourrait-elle être bousculée au point de tout changer, d'opérer un demi-tour radical, si l'Esprit de Dieu n'était pas à l'œuvre, si la troisième Personne de la sainte Trinité n'était pas à l'œuvre? Ceci dit, certains pourraient encore se poser la question : pourquoi aller parler de l'Évangile puisque que le salut a sa source uniquement en Dieu et qu'il le réalise par l'action de l'Esprit Saint? Donnons la parole à Paul :

« Mais comment donc feront-ils appel à celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment entendront-ils parler de lui, si personne ne l'annonce? Et comment l'annoncera-t-on, si personne n'est envoyé? Comme il est écrit: Qu'ils sont beaux les pieds [de ceux qui annoncent la paix,] de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles! Mais tous n'ont pas obéi à la bonne nouvelle. En effet, Esaïe dit: Seigneur, qui a cru à notre prédication? Ainsi la foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la parole de Dieu ».

Rom 10 : 14b-17



Les hommes doivent entendre la Parole de Dieu. Ils doivent entendre parler de l'œuvre accomplie par Jésus à la croix pour eux. Ils doivent entendre! Cela ne devrait pas nous étonner puisque Jésus est « la Parole faite chair »¹⁵. De plus, comme le dit le Psaume 14 que nous avons cité en début de culte, les hommes ne cherchant

¹⁴ Jean 3 : 6

¹⁵ Jean 1 : 14

pas Dieu, il faut que Dieu s'approche d'eux! Et il le fait par sa Parole. La nouvelle naissance n'est possible qu'en entendant la Parole! Et croyez-moi, il y a malheureusement de moins en moins d'endroits où on l'entend, où on la prêche. La Parole devient rare même dans l'église. Rappelez-vous aussi de la parabole du semeur¹⁶ : le semeur sort pour semer, et il sème partout même dans les endroits les plus improbables. Le semeur c'est Jésus et par extension et appel, tous les chrétiens nés de nouveau car possédant l'Évangile. Et la semence, c'est l'Évangile. Quatre terrains sontensemencés avec des résultats très différents puisque trois d'entre eux reçoivent la semence, entendent la Parole, mais ne la reçoivent pas, elle ne prend pas racine en eux. Ils entendent, mais ne croient pas... Il faut comprendre qu'entendre signifie embrasser et croire la Parole, afin qu'elle descende dans le cœur. D'ailleurs, Jésus termine par cette fameuse formule : « *Que ceux qui ont des oreilles pour entendre entendent!* » Jésus dit que certains n'ont même pas d'oreilles, n'ont pas de conduits auditifs! Comment est-ce possible?

« Mais l'homme naturel n'accepte pas ce qui vient de l'Esprit de Dieu, car c'est une folie pour lui; il est même incapable de le comprendre, parce que c'est spirituellement qu'on en juge »¹⁷.

On peut donc entendre la Parole sans l'embrasser et y croire? Bien-sûr, des quatre terrains, des quatre cœurs, trois ne portent pas de fruits! *C'est recevoir et croire la Parole qui distingue un croyant d'un non croyant!* Tous ne croiront pas, mais tous entendront! Dernier point pour boucler la boucle. Quels sont les fruits dont parle Jésus dans cette parabole? Dans le contexte, il est clair qu'il s'agit de l'expansion du royaume de Dieu. Et comment s'étend le royaume? Une âme à la fois, un homme, une femme, nés de nouveau à la fois par la proclamation de l'Évangile et l'action du Saint Esprit. Et il est donc clair que les fruits dont parle Jésus dans cette parabole, « *avec un rapport de 30, 60, 100 pour 1* », ce sont des conversions. Vous vous dites peut-être que vous êtes incapables de partager votre foi. Ce n'est pas ce que Jésus dit. Alors pourquoi? A cause de la honte. C'est un message dur à proclamer sans être rejeté, tourné en ridicule. Vous avez honte, vous n'êtes pas à l'aise? Vous n'êtes pas le premier. Voici ce qu'a dit Martyn Lloyd-Jones, un pasteur méthodiste gallois :



Mais il n'en demeure pas moins vrai, que tout obstacle réel avéré chez nous et chez les autres, une chose et une seule reste vraie :

L'important n'est pas ce dont vous vous sentez capables ou pas, l'important est ce que vous avez reçu.

¹⁶ Marc 4 : 3-9

¹⁷ 1 Corinthiens 2 : 14

Vous êtes la lumière du monde¹⁸. Vous avez reçu la vérité de Dieu (c'est ça la lumière), et vous la cacheriez? Vous la mettriez sous un panier? Mes amis, qui allume une lampe ou une bougie pour ensuite s'arranger pour que celle-ci ne brille pas? Vous seriez contents d'avoir un four qui ne cuit pas? Uneessoreuse qui n'essore pas? Une machine à laver qui ne lave pas? Si j'ai reçu la vérité de Dieu, je ne peux pas, parce que cela n'a pas de sens, la cacher aux autres. Je suis une lampe! Briller est ma fonction, ma raison d'exister! Rappelez-vous que 90 % de votre temps, vous vous retrouvez dans des endroits avec différentes personnes, et que la seule lumière qu'ils possèdent pour les éclairer, ...

La seule lampe de la pièce, c'est vous!
Mettez vos sandales, il est temps!

¹⁸ Matthieu 5 : 15; Marc 4 : 21; Luc 11 : 33